

Jean-François Chanet, Christian Windler (dir.), *Les ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècle)*

Presses universitaires de Rennes, 2009, 457 pages

Bertrand Fonck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7171>

ISBN : 978-2-8218-0536-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Bertrand Fonck, « Jean-François Chanet, Christian Windler (dir.), *Les ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècle)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 262 | 2011, mis en ligne le 09 février 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7171>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Jean-François Chanet, Christian Windler (dir.), *Les ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècle)*

Presses universitaires de Rennes, 2009, 457 pages

Bertrand Fonck

¹ Dans quelle mesure et suivant quels mécanismes les communautés locales ont-elles pu, dans la grande variété des situations stratégiques, sociopolitiques et économiques de l'Europe moderne, limiter l'impact de la guerre sur les territoires et les populations menacés par les combats et les armées prédatrices ? Que révèlent les pratiques mises en œuvre, plus ou moins empiriques ou normalisées, et leur progressive assimilation dans un droit des gens en construction sur les interactions entre civils et militaires et sur les relations entre autorités locales et pouvoirs centraux, dans le contexte de l'affirmation des États monarchiques ? Les journées d'études internationales tenues à Berne en novembre 2007 sous le titre « Neutralités, sauvegardes, accommodements : microhistoire des arrangements face à la guerre et à l'occupation », dans le cadre du programme de recherche sur les occupations militaires en Europe, se sont efforcées d'aborder ces problématiques dans une approche comparatiste. Les actes publiés à la fin de l'année 2009, au moment où la période suivante, de la Révolution française à 1871, venait de faire l'objet d'un traitement identique au cours de journées d'études organisées à Lille, en témoignent au plus grand profit de la communauté des chercheurs et plus généralement des lecteurs curieux de replacer les questions soulevées par les occupations militaires du XX^e siècle dans le temps long de la gestation des États modernes et des armées nationales. Le volume, doté d'une ample bibliographie, d'index et d'illustrations bienvenus, a fait l'objet d'une préparation soignée, notamment par la traduction des communications prononcées en allemand et en anglais. Si l'on peut regretter l'ordre des contributions, qui

aurait gagné à suivre un cadre géographique (les espaces frontaliers entre la France et les possessions des Habsbourg, l'Empire, les espaces maritimes, à la suite du cas d'espèce de la neutralité des cantons suisses dont les origines sont ici réexaminées), les permanences soulignées et les évolutions dessinées au fil de ces études locales valident le parti-pris suivi, en permettant de confronter les situations et de croiser les points de vue sur des pratiques de neutralisation et d'accommodement caractérisées par des formes et des acteurs variés, et motivées par des articulations d'intérêts dans lesquels le maintien des privilèges, les impératifs économiques ou la continuité des échanges commerciaux ont bien souvent pris le pas sur la loyauté envers le prince.